

RIVARD, RENDEZ-VOUS 2000



SANS hier  
ET SANS demain AUJOURD'hui  
NE VAUT rien

# CONTENU

<b>Mot du président</b>	<b>3</b>
<b>Lettres patentes</b>	<b>4</b>
<b>Objectifs</b>	<b>5</b>
<b>Projection d'activités</b>	<b>5</b>
<b>Adhésion et coûts</b>	<b>6</b>
<b>Nicolas Rivard, Sieur de la Vigne, Capitaine de milice</b>	<b>7</b>
<b>Ma visite à Tourouvre</b>	<b>12</b>
<b>Programme d'activités: <i>Rivard, Rendez-Vous 2000</i></b>	<b>14</b>
<b>L'Ensemble Nouvelle-France, biographie et programme</b>	<b>15</b>
<b>L'Ordre de Bon temps</b>	<b>16</b>
<b>Le Forum des Rivard</b>	<b>17</b>
<b>Remerciements et commanditaires</b>	<b>18</b>
<b>Conseil d'administration, rédaction et collaborateurs</b>	<b>20</b>



# MOT DU PRÉSIDENT

**Chers Cousins, Cousines, Amis et Amies,**

**J'aimerais souhaiter une chaleureuse bienvenue à tous les membres de la grande famille des Rivard et à tous les autres amis qui liront ce message!**

Notre projet d'association était en incubation depuis le 18 octobre 1998. Le 9 mai 2000, nous avons notre charte et notre première réunion de la direction. C'est une date importante pour la famille Rivard (plus de 300 ans après l'arrivée de notre ancêtre *Nicolas* à Batiscan). Ce bulletin à tirage limité, est publié pour vous familiariser avec nos objectifs et vous inviter à vous joindre à nous. J'espère que son contenu saura vous intéresser et éveiller votre curiosité.

J'aimerais remercier **Solange Rivard** et son équipe d'avoir accepté la tâche de coordonner les événements "2000" dans la région de Batiscan. Il faut souligner de plus, l'excellent travail de l'**agence touristique Réseau Vision d'Amérique** qui a préparé le programme de nos Fêtes et qui nous a donné un service au delà de ce qui était permis d'espérer. Nous remercions aussi tous nos commanditaires. Leur appui, nous a permis de défrayer le coût de notre premier du bulletin .

*Enfin, à l'occasion du "Rivard, Rendez-vous 2000"* et de la visite historique de nos cousins en provenance des États-Unis, je souhaite à tous, ceux du nord et ceux du sud, un merveilleux séjour et beaucoup de succès à nouer des liens d'amitié solide au sein de notre grande famille.

Sincèrement,  
**Ghislain (Jim) Rivard**

**Dear Cousins and Friends,**

**A hearty welcome to all the members of the Rivard extended family and to all our other friends who may read this message!**

Our Association project has been incubating since the 18th of October 1998. By May 9th, 2000, we had our letter patents and our first executive meeting. This is an important date for the Rivard family (more than 300 years after our ancestor *Nicolas* settled permanently in Batiscan). This bulletin is a limited publication to acquaint you with our objectives and to invite you to join us in our entreprise. I hope you will find its content of interest to you and that it will arouse your curiosity.

I would like to thank **Solange Rivard** and her team for taking on the job to coordinate the "2000" events in the Batiscan area. We are grateful also to **Réseau Vision d'Amérique**, consulting tourist agency for going the extra mile to make the arrangements for our celebration. Our sponsors have helped us to defray the cost of our first publication. We thank them for their encouragement.

Finally, on the occasion of "**Rivard, Rendez-vous 2000**" and the historical visit of our visiting cousins from South of the border, I wish all of you North and South, a most wonderful time and success in furthering our friendship and our families ties.

Sincerely,  
**Ghislain (Jim) Rivard**

## **LETTRES PATENTES**

**LOI SUR LES COMPAGNIES, PARTIE III**

*(L.R.Q., chap. C-38, art. 218)*

L'inspecteur général des institutions financières, en vertu de la Loi sur les compagnies, délivre les présentes lettres patentes aux requérants ci-après désignés, les constituant en corporation sous la dénomination sociale.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES  
FAMILLES RIVARD**

**FAIT À QUÉBEC LE 2 JUIN 2000**

Déposées au registre le 2 juin 2000  
sous le matricule 1149385032



N250D52130A50JA

Inspecteur général des institutions financières

Contresignataire

# OBJECTIFS

## LES OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD

### OBJECTIVES OF L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD

- 1) REGROUPER TOUS LES DOCUMENTS DISPONIBLES CONCERNANT LES ASCENDANTS ET LES DESCENDANTS DE NICOLAS ET ROBERT RIVARD ET LEURS ÉPOUSES.
  - 2) DÉCOUVRIR L'HISTOIRE ET LA GÉNÉALOGIE DE NOTRE FAMILLE.
  - 3) ORGANISER DES RENCONTRES POUR SES MEMBRES.
  - 4) CONSERVER LE PATRIMOINE FAMILIAL.
  - 5) SUSCITER LE SENS DE LA FAMILLE, DE L'UNITÉ, DE LA FIERTÉ, ET DE L'APPARTENANCE PARMI SES MEMBRES.
  - 6) FACILITER LES ÉCHANGES CULTURELS ENTRE LES FAMILLES RIVARD PAR TOUT DANS LE MONDE.
- 1) PROMOTE GENEALOGICAL STUDIES AND RESEARCH.
  - 2) ORGANIZE MEETINGS FOR ITS MEMBERS.
  - 3) REGROUP HISTORICAL DATA CONCERNING OUR FOREFATHERS NICOLAS AND ROBERT.
  - 4) WORK TO CONSERVE OUR EXTENDED FAMILY'S HERITAGE.
  - 5) PROMOTE THE FAMILY SPIRIT OF UNITY, PRIDE OF KINSHIP AMONGST ALL ITS MEMBERS
  - 6) FACILLITATE CULTURAL EXCHANGES BETWEEN THE RIVARD FAMILIES WORLD-WIDE.

## Projection d'Activités

**Noël en automne:** Nous planifions un rendez-vous à Trois-Rivières au mois de novembre. Il s'agit d'un brunch où nous pourrions discuter l'évolution de notre association. Endroit à déterminer.

**Été, Automne, Hiver:** Nous planifions la publication du "Bulletin" trois fois par année. Nous aurons notre premier bulletin publié en temps pour la réunion à Trois-Rivières. Si vous avez des articles que vous aimeriez publier, vous n'avez qu'à nous les faire parvenir.

**Première assemblée générale annuelle:** Elle aura lieu comme il se doit, au mois de juillet 2001 (Nicolas fut inhumé à Batiscan le 1<sup>er</sup> juillet 1701). Nous espérons pouvoir le faire dans la région de Trois-Rivières (endroit à déterminer).

**Cabane à sucre:** Les Prénovost nous parlent d'une cabane à sucre en avril 2001. Nous pourrions en discuter à notre première réunion à Trois-Rivières.

*Christmas in the fall: We are planning a rendez-vous in Troius-Rivières in november. It will be brunch when will discuss the evolution of our Association. You will notified about the time and the place well ahead of time.*

*Summer, Autumn, Winter: We have some very interesting materiel to publish. As a member of the Association, you will creceive a copy of our "Bulletin" three times a year. If you have some articles you would like published, please send them along.*

*First Annual Meeting: The Prénovost family have annual sugar party. Mrs Prénovost has been talking about another reunion with the Rivards. This event usaualy takes place in April. We can discuss this at the brunch in Trois-Rivières.*

*The Rivards are on the move !*

*Jim Rivard*

# ADHÉSION

## L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD

Le 9 mai dernier se sont réunis au Vieux Presbytère de Batiscan quelques descendants de Nicolas Rivard afin de mettre au monde l'Association. Nous sommes un organisme sans but lucratif, constitué selon la troisième partie de la loi sur les compagnies du Québec, par lettres patentes données et scellées à Québec le 2 juin 2000 et dont le siège social s'établit au Vieux Presbytère de Batiscan.

Actuellement, l'Association fonctionne avec un conseil d'administration provisoire. (voir en page 19)

### ADHÉSION, COÛTS ET PRIVILÈGES

Peuvent adhérer comme membre à part entière toute personne portant les noms de famille Rivard et tous ses patronymes ou par alliance ainsi que tous ceux et celles qui s'intéressent à ces familles.

Les membres doivent se conformer aux règlements de l'Association et s'appliquer à promouvoir, par tout moyen à leur disposition, la bonne renommée de nos patronymes, l'accroissement du patrimoine familial et le prestige de l'Association elle-même.

### LE MEMBRE EN RÈGLE A LES PRIVILÈGES SUIVANTS:

**Obtention d'une carte de sociétaire / Droit de vote aux assemblées générales**  
**Reçoit le bulletin de l'Association / Invitations aux réunions spéciales ainsi que régionales**

"Pourquoi" est un des mots les plus difficiles à répondre. Pourquoi sommes-nous prêts à faire des sacrifices pour se joindre à un groupe qui en somme va se dévouer au passé? Pourquoi le passé? Pourquoi cette curiosité de connaître et d'apprendre de quelle façon 2500 français, la plupart venus de Normandie, étaient déjà au Canada en 1648. Lorsque l'on constate les exploits de nos ancêtres, il convient de se demander comment ils sont parvenus avec si peu de ressources à se rendre jusqu'aux Rocheuses et à fonder la Louisiane (pour ne mentionner que deux de leurs exploits).

De nos jours, alors que la réalité virtuelle remplace souvent les valeurs d'autrefois, je crois que le fait de revenir aux sources est d'une grande importance. Quelles sont ces valeurs qui ont donné le courage, l'audace et la ténacité à ce petit nombre d'hommes qui ont déplacé des montagnes?

En premier lieu, ils avaient la foi. Les meilleurs d'entre eux, comme Champlain, avaient accepté de servir Dieu et le Roi. C'est ce que fit Nicolas. Il fut Capitaine de Milice et marguillier de sa paroisse pendant 46 ans. Il n'a jamais regardé en arrière. Sûr de lui, il n'a jamais dévié. Il savait qui il était. L'on m'a souvent demandé à quoi sert de brasser de vieilles idées, de vieilles histoires? J'ai toujours répondu qu'il est très important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on veut aller.

Dans la turbulence du monde de l'internet, il est doublement important de connaître notre identité et nos valeurs. Enfin, il faut bien comprendre qui nous sommes pour ne pas se sentir balloter par les idées électroniques qui constamment nous assaillent. Soyons actifs dans les temps modernes, mais surtout soyons nous-mêmes.

Avec beaucoup d'amitié pour tous nos lecteurs,

#### COTISATION ANNUELLE

COTISATION INDIVIDUELLE: \$ 25.00 / année  
COTISATION FAMILIALE : \$ 35.00 / année  
COTISATION ÉTUDIANTE: \$ 15.00 / année

*Jim Rivard*

# MÉMOIRES de la SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE Canadienne-Française

Vol. XIII – No 10 Octobre 1962,

## Nicolas Rivard, Sieur de La Vigne, Capitaine de la Milice

Article de madame Jeanne Patenaude \*



*C'est pas sans plaisir que je réveillerai le souvenir de mon humble ancêtre dont l'épopée est tout fraîchement émoulue de la poussière des vieux grimoires. Même si je me sens riche de connaissances sur les faits et gestes de ce pionnier dont le nom se rattache à l'histoire de tous ses contemporains de la région trifluvienne primitive, je n'en suis pas moins vouée à un réel embarras créé par une lacune d'expérience qui m'empêche de donner à une si riche étoffe, une plus belle coupe.*

*Parmi la multitude des français qui ont consenti à s'arracher de leur sol natal pour venir faire souche "dans la colonie nouvelle", j'extrais deux unités : Nicolas Rivard, né le 10 juin 1617, accompagné de son jeune frère Robert, né en 1638 qui donnaient une dernière poignée de mains à une assemblée de parents que j'ai pu retracer et regrouper par familles en assez grand nombre. En face de cette parenté, il suffit de méditer quelque peu l'expression **s'expatrier** pour sentir un peu quel sacrifice ils posèrent au jour de l'embarquement. Les deux jeunes Rivard disaient (chacun leur tour?) adieu au bourg de Tourouvre (Orne) au Perche, laissant là éplorés, leur père et mère, Pierre Rivard et Jeanne Mullard.*

*En autant que je sache, l'histoire reste muette sur les circonstances de leur traversée et de leur arrivée au pays d'adoption : bien discrètement, semble-t-il, ils se sont posés sur le sol canadien. Quand, au juste ? Mystère!*

*La première mention que j'aie pu retracer de Nicolas, c'est à l'occasion d'un baptême au Trois-Rivières, où il a été parrain en date du 27 février 1649. Je me borne à croire qu'il était au pays depuis quelques mois tout au plus, étant donné que les navires amenaient les émigrés durant la belle saison généralement : et à partir de là, Rivard joue un rôle actif parmi les trifluviens de l'époque.*

*J'ouvre ici une parenthèse pour en venir à vous présenter celle qui sera la compagne de sa vie. Plaçons-nous à l'époque où les Iroquois étaient le plus féroce, où ils exerçaient leurs sournoises attaques d'une façon particulièrement effarante aux alentours de Trois-Rivières. Et qui d'entre nous, n'a pas entendu parler des malheurs de Madeleine Couteau, cette jeune veuve*

*arrivée au Canada vers 1646 avec ses deux filles, Jeanne et Catherine St-Per, orphelines de père depuis quelques années déjà. En 1647, elle prend pour second époux aux Trois-Rivières, Emery Caltaut, qui, dès le 2 juin 1653 tombait sous les coups des meurtriers Iroquois. Entre temps, ses deux filles, Jeanne et Catherine s'étaient mariées aux deux frères, Pierre et Mathurin Guillet. Ce dernier tombera hélas parmi les victimes iroquoises, mourant sous leurs coups, au mois d'août 1652 "proche le fort du Cap" dit le journal des Jésuites. À peine eût-elle connu la lune de miel que voilà Catherine à dix-huit ans dans de si horribles circonstances.*

*Nicolas Rivard, homme d'âge mur de 35 ans, fut à l'occasion le plus sympathique de ses amis et pouvait-il mieux le lui prouver qu'en lui offrant son coeur. À la Sainte-Catherine de la même année 1652, le mariage était déjà conclu et le roman proprement dit de mes ancêtres commence ici même. Nicolas est dit alors "capitaine, commandant de la milice du Cap", fonction qu'il exercera jusqu'en 1698, tant au Cap-de-la-Madeleine qu'à Batiscan plus tard. (p.191)*

*Le 20 mars 1651, les R. R. Pères Jésuites firent l'acquisition au Cap des Trois-Rivières, dorénavant connu sous le nom de Cap-de-la-Madeleine, d'une seigneurie préalablement concédée à l'abbé de La Ferté, sieur de la Madeleine, qui n'est jamais venu au pays. À ce sujet, les Relations nous disent :*

*"Les dicts Pères ont partagé ces terres en 40 concessions qu'ils ont donné à autant d'habitants qui y résident actuellement et continuent à donner de nouvelles concessions à tous ceux qui se présentent et ne se sont réservé que 3 pièces de terre : la 1 re de 4 arpents de front proche le dict Cap des T.R. où il y a un moulin à vent; la 2e proche la rivière dicte Faverel de 4 arpents et demy de front et où les dicts pères ont une maison en laquelle ils résident au nombre de 8 ou 10 personnes tant eux que les domestiques; la 3e ayant 11 arpents de front communément appelée "le désert brûlé".*

\* cet extrait respecte l'orthographe et le caractère grammatical du texte authentique de madame Patenaude.

Dans un temps où l'on concède beaucoup de lots de terres, un arpenteur a sa place marquée au Cap; la charge est confiée à Boyvin. L'organisation militaire est indispensable pour faire face à des ennemis aussi rusés que tenaces tels que les Iroquois. Capitaine : Nicolas Rivard. Sgt. de Compagnie Dubois, puis un groupe de volontaires et un armurier, Barthélémy Bertaut. Cette page des Relations des Jésuites continue et mentionne différents corps de métiers représentés par les habitants du Cap y compris un meunier, un barbier, un forgeron, un chantre et un marchand, etc. Pour se protéger contre les sournoiseries des hordes sauvages, les habitants sont obligés d'ériger des palissades.

"La closture du village de la Madeleine était faite de pieux de 8 pieds de haut, liés avec des liens et cloués d'un clou à chaque pieu, les pieux appointés par le haut; plus deux grandes portes cochères de madrier, qui ferment avec des verrous de fer; plus une petite porte. La topographie du vilage sud-ouest; de chaque côté, s'échelonnaient outre les habitations privées, celle du gouverneur, la petite chapelle de bois et son cimetièrre, l'hôpital de N. D. de la Pitié, le presbytère, le magasin et les résidences des deux chirurgiens dont l'un était Thunay. À 40 pieds, environ, plus au sud, et parallèle à la première, courait une route plus modeste, la petite rue, qui permettait l'accès aux emplacements de plusieurs colons. À l'extrémité ouest, la bourgade était fermée d'une palissade de pieux qui les protégeait."

Sous ce panorama alors enviable malgré l'incertitude au point de vue sécurité, l'on verra passer et s'affairer les personnages bourgeois de tous rangs et de toutes professions, entre autres, Nicolas Rivard qui y habitera durant une quinzaine d'années. Hors de ce refuge, les paysans travaillaient tout le jour l'oeil au guet, le fusil à portée de main et le soir venu, ils se retiraient dans le fort. Le gouverneur Pierre Boucher, soucieux de faciliter aux colons l'accomplissement de leurs devoirs religieux, les avaient toujours conviés dans sa petite chapelle où les RR. Pères Jésuites venaient leur apporter les consolations de la religion. Arriva en 1661, le jour où la paroisse du Cap devait évoluer hors de son embryon et j'ai eu la main assez heureuse pour mettre à jour des contrats passés par devant le notaire Claude Herlin, rappelant les premières activités de la fabrique du Cap-de-la-Madeleine et où mon ancêtre a exercé un rôle notable. Lisons : (p.192)

Car devant Claude Herlin, notaire en la juridiction du Cap-de-la-Madeleine, soussigné, furent présents en personne : Pierre Boucher, escuyer, sieur de Grosbois, Juge Prévost, d'une part; et Nicolas Rivard, sieur de la Vigne,

Capitaine du dit Cap, d'autre part, faisant tant pour lui que pour moi, susdit notaire, en tant que marguiller de la paroisse du dit Cap de la Madeleine; lesquels, tous d'un consentement, ont fait le marché qui s'ensuit, savoir : que le sieur Boucher vend, cède, quitte et transporte et de fait a volontairement vendu, cédé, quitté et transporté à Nicholas Rivard LaVigne au dit nom : une chapelle qu'il a fait construire dans sa cour, de vingt pieds de longueur et vingt pieds de largeur, tout en tel état qu'elle est, savoir, avec des planchers, portes, fenêtres, couvertures, autel, balustrade, marche-pied d'autel et plusieurs autres accommodements, comme pareillement un brise-vent qui est devant la porte; pour ladite chapelle, être transportée là où il sera jugé à propos, tant par le Curé que par les dits marguillers, et ce, aux dépens de la dite paroisse au Cap moyennant la somme de neuf cent livres tournois qui est le prix convenu avec le sudit sieur Boucher, que l'on est convenu d'autant qu'il fait assemblée de plusieurs habitants du dit Cap ce aujourd'hui, trentième jour de janvier 1661, à la Redoute, au village du fort St-François dont il fut entre les dits habitants arrêté, conclu (permettez que j'abrège un long texte sans cachet particulier) . .

. Le dit sieur Boucher s'est obligé de prendre soin, de la faire démonter, la faire charrier et remonter en la place qui lui sera désignée par le Curé et les dits marguillers et pour cet effet, promet aussi de prêter à la dite paroisse la somme de deux cents livres, etc . . . (suivant les faveurs que le dit Boucher demande en retour) . . . Fait et passé en mon étude, avant-midi, ce jourd'hui septième jour de mars 1661. Présents : Me Elie Bourbeau et Julien Trottier, témoins, habitants du Cap qui ont signé avec le dit sieur Boucher, les dits sieurs de LaVigne (Nicolas Rivard) et Herlin, marguillers. Signé : Boucher, n. rivard, Bourbeau, Julien trottier, Herlin, N. R.."

En date du dix avril 1661, suit un autre contrat démontrant que tous et chacun ont respecté les clauses du premier contrat et le curé, le R.P. Jacques Frémin, jésuite, signe cette fois, avec le marguiller n. rivard. Puis, le 20 avril 1661, un troisième contrat, dit reconnaissance de dette, a été préparé par le même notaire Herlin, et est signé par les deux marguillers : n. rivard et Herlin. Des recherches subséquentes m'ont amenée à la conclusion que cette chapelle a été rebâtie à l'endroit précis où a été érigée plus tard la seconde église du cap, c'est-à-dire celle que nous désignons actuellement sous le nom de vieille église. Ce site était précisément celui du fort St-François où les colons étaient confinés autour de leur chapelle. C'est sous ce décor paroissial que vivait Nicolas Rivard avec son épouse, et que, grâce à Dieu, ils voyaient se multiplier et croître le fruit de leur amour. En effet, leur premier enfant, un Nicolas bien entendu, avait été



baptisé le 1er février 1654, et dans les vues de la Providence, celui-ci devait propager le nom des Rivard. Les années 1656, 1657, 1659 avaient chacune enrichi le foyer d'une nouvelle recrue. En 1661, le Ciel leur fit don d'un petit Pierre et sur cette "pierre" s'est échelonnée la survivance des "LaNouette", surnom que devait prendre Pierre Rivard quand il serait adulte. Madeleine et Michel seront eux aussi baptisés aux Trois-Rivières au cours des années subséquentes, et les époux compteront ainsi jusqu'à dix!

Mais si l'on a oublié pour quelques instants l'harcelante nuisance des Iroquois qui maintenaient la guerre des nerfs, qui immolaient assez souvent des victimes prises au dépourvu, qui mettaient le feu aux récoltes et aux maisons, nos pères, au cours des 15 années que je viens de croquer, n'ont pas cessé de souffrir, et tour à tour, les habitants du Cap se déclarent las de la situation et abandonnent l'oasis en forêt qu'ils avaient si généreusement arrosée de leurs sueurs. Une ordonnance du gouverneur Pierre Boucher peint un peu la situation : (p.193)

**" Il est ordonné à tous les habitants qui savent travailler, despendant de nostre gouvernement de vacquer incessamment à la récolte de tous les grains non seulement qui leur appartiennent mais de tous ceux qui sont allez en guerre pour le service du Roy, en telle sorte que s'il est perdu ou gasté des grains appartenant aux personnes qui sont allez en guerre, par la faute ou négligence des personnes qui restent, il sera remplacé aux dépens de celluy qui aura été la cause de ladite perte et pour cet effect, nous prions monsieur Godefroy que nous laissons ici pour commander en notre absence d'y voir l'oeil et de reigler ce chacun doit faire pour avancer promptement les dictes récoltes et de marquer ceux qui par négligence aurez laissé perdre d. grains s'ils s'en trouvoit, afin de les laisser payer à nostre retour. Nous commandons à Rivard LaVigne, Capitaine du Cap, le mesme soin : qu'il y eust personne qu'il fist difficulté de lui obéyr. Il en viendra faire son rapport au dit sieur de Goddefroy lequel y apportera le remède le plus tost possible qu'il pourra. Et la présente ordonnance lue et affichée tant aux Trois-Rivières qu'au Cap à ce que personne n'en prétende cause d'ignorance. Faict et ordonné aux Trois-Rivières ce vingt-troisième 7bre 1666. (signée : Boucher)."**

Aussi, à bout de courage, le noyau familial des Rivard, Nicolas et son frère Robert maintenant marié, les Guillet, etc., songent-ils d'aller à la conquête d'un quietude bien souhaiter, en tentant fortune à Batiscan, où les RR. Pères Jésuites offrent là encore des

concessions aux bras courageux. Le projet mûrit et le 23 mars 1666, Nicolas Rivard reçoit ses titres de concession. Le greffe de Jacques de LaTouche nous a conservé ces contrats qui donnent en les termes suivants description des terres : 23 mars, 1666. Concession par les RR. Pères Jésuites à Nicolas Rivard, de 2 habitations à Batiscan : a) A la seigneurie de Batiscan proprement dite, concession de deux arpents par 40 bornés au sud-ouest à Frse Bibaux et au nord-est à Guillaume de LaRue : b) Concession à l'Île St-Eloi, de deux arpents par 40, bornée au sud-ouest à Pierre Trottier et au nord-est à Martin Foisy. Puis, de sa belle écriture, il a signé : **n. rivard**.

Pour des raisons faciles à concevoir, nos Rivard viendront encore quelque temps au Cap-de-la-Madeleine : avant d'installer une famille, il faut évidemment procéder un peu systématiquement : faire une clairière dans la forêt, ériger un abri et cela loin de son profit – Batiscan, alors comme aujourd'hui, se trouvait à quelque dizaine de milles du Cap – avec cette différence que l'on sait en ce qui a trait aux moyens de transport. Après avoir scruté l'ensemble des événements, j'en suis venue à conclure que ce ne serait que vers 1668 que le déménagement à Batiscan fut réalisé et leur fils Jean y serait né cette année-là. La première fois qu'il est fait mention de ce lieu de Batiscan comme groupement de colons, ce serait à l'occasion de la visite pastorale de Mgr de Laval qui vint conférer le sacrement de confirmation à Batiscan le 25 mai 1669. (Tout probablement dans la maison de Nicolas Rivard puisque, par ailleurs, l'histoire mentionne que les offices religieux avaient lieu dans son logis, faute de chapelle). Un extrait des registres de l'Archevêché dit : "L'abbé Germain Morin, missionnaire de la côte nord, en bas des Trois-Rivières, se rendit ici pour préparer les habitants français et sauvages, à recevoir ce grand sacrement. Mgr de Laval trouvant l'endroit favorable pour y fonder une paroisse, recommanda à l'abbé Morin de voir à son organisation aussitôt que possible." C'est pourquoi, dès l'année suivante, le 26 juin 1670, l'abbé Morin convoqua au prône de la messe, une assemblée de colons pour procéder à l'élection des premiers marguilliers. le rapport de cette assemblée se lit ainsi : (p. 194)

**" Le vingt-sixième jour du mois de juin 1670, les paroissiens et principaux habitants ayant été convoqués au prône pour procéder à l'élection des marguilliers pour donner commencement à l'église de Batiscan. Pour cet effet, se trouvèrent à l'issue de la messe paroissiale, célébrée au dit lieu par Messire Germain Morin, prêtre-missionnaire, y exerçant les fonctions curiales au logis du Sieur**

*Nicholas Rivard de La Vigne, lieutenant de la milice au dit Batiscan, mon dit sieur Curé avec le sieur de LaVigne sus-nommés, en outre les sieurs Crevier de Bellerive, LeMarchand, Lagarde, Lemay, Trottier, et austres, au nombre d'environ vingt des principaux habitants. On a enfin eslu et choisi à la pluralité des voix et par suffrage secret, les sieurs Rivard De Lavigne et Crevier de Bellerive pour être les deux marguilliers successivement l'un à l'autre, en exercer la dite charge en la dite paroisse. – Fait et arrêté en la dite assemblée, les jour et et lieu susdits. (G. Morin, Ptre-missionnaire)."*

Le missionnaire, dès lors, avec le concours des marguilliers, s'occupèrent de jeter les bases d'une construction d'église. Jusqu'alors, comme je le mentionnais plus haut, le service religieux avait lieu dans la maison de Nicolas Rivard.

Nicolas Rivard avait comme caractère propre, un attrait et des aptitudes, il faut le dire, le portant à s'occuper de la chose publique : en maintes occasions, les Archives nous le représentent comme ayant pris l'initiative de défendre les intérêts communs des habitants du Cap ou de Batiscan, et les actes notariés ou les procès-verbaux s'expriment très souvent à peu près en ces termes : *Nicolas Rivard, sieur de la Vigne, habitant du dit lieu, sachant lire et écrire, agissant pour et au nom de tous les colons, se faisant leur procureur et défendeur, demande, etc. . .* et les pétitions étaient adressées à l'Intendant, aux autorités civiles ou religieuses, etc. . . Il a, en 1676, plaidé devant les tribunaux la cause des colons de Batiscan qui se trouvaient mécontents des "alignures et bornes-limites fixées par l'arpenteur Jean Guyon du Buisson". Après l'échange de lettres plutôt acerbes entre Nicolas Rivard "procureur et demandeur" et le représentant du Roy, le 13 octobre 1676, une ordonnance signée aux Trois-Rivières par Boyvinet, était publiée à l'effet que l'arpenteur Jean LeRouge, examinera les bornes plantées par le sieur Guyon, remettant aux intéressés ce qui manque à chaque colon de quantité de terre "tant sur la devanture que sur la profondeur" ! Il se transportera à chaque habitant assisté du procureur fiscal et par l'huissier de la Côte. Nicolas Rivard, sieur de LaVigne, examinera les contrats des habitants et verra à ce que justice leur soit faite". Enfin leurs plaintes avaient été entendues. Nicolas Rivard était un vrai bon avocat !

En 1679, il a fait pression encore au nom de ses compatriotes pour obtenir l'établissement d'une loi uniforme, claire et précise pour la perception des dîmes des curés, sujet qui a donné lieu à de malheureux imbroglios entre curés et colons et qui ne se sont réglés que par un acte du conseil daté de novembre 1682, signé par l'Intendant Duscheneau et Rouer de Villeray. Le texte de cette ordonnance fut remis entre les mains des sieurs Nicolas Rivard, sieur de La Vigne et le sieur et le

sieur Contant, pour être publié et affiché à la porte de l'église de Batiscan, afin que personne ne l'ignore. (p.195)

Un coup d'oeil sur le recensement de 1681 établit que Batiscan compte alors 48 familles pour 261 âmes où il y a 3 familles Rivard : Nicolas Rivard, sieur de La Vigne, 60 ans avec sa femme et 10 enfants ; Nicolas Rivard, son fils, exerçant la profession de charron, marié à Élisabeth Trottier, ayant aussi un fils Nicolas; Robert, 43 ans, venu au pays avec son frère Nicolas, marié maintenant et déjà père de sept enfants qui essaieront sous les variantes de Loranger, Feuilletverte, Montendre, etc.

Un rapport du gouverneur touchant la milice de Batiscan indique que Nicolas a exercé les fonctions de capitaine, Commandant de la côte de Batiscan jusqu'à l'année 1698, c'est-à-dire jusqu'à l'âge patriarcal de 81 ans.

N'avait-il pas mérité, ce cher ancêtre, de prendre un repos après un demi-siècle de combat au coeur même de son pays d'adoption. Il arrive souvent que des ancêtres faillissent au devoir de la reconnaissance, et Nicolas, après avoir assumé tant de charges bénévoles, a assurément eu de temps à autre le coeur un peu meurtri par des reproches ou par un silence témoignant l'ingratitude. Et pour comble, en l'an 1700, le sol même s'est montré ingrat, ce sol qu'il avait façonné et arrosé de ses sueurs durant tant d'années, avait manqué de produire cette année-là. Ce fut la famine, et les relations des Jésuites disent bien que "nulle famille" n'a échappé aux privations.

Les époux Rivard jouissaient vraisemblablement, s'il faut en juger par leurs allées et venues, du don de la santé : au cours des dernières années de sa vie, comme l'atteste quantité d'actes notariés, Nicolas avec son épouse, riches d'une popularité évidente, assistaient tous les deux à une foule de contrats de mariage, tantôt à Batiscan, tantôt à Champlain, et fier de son savoir-faire, le patriarche se faisait gloire et devoir de signer aussi souvent que l'occasion lui en était offerte.

Cependant, quand on se rapproche de 80 ans, quand on est devenu le vétéran de tous semblables, on ne peut pas faire autrement que de voir partout rôder le spectre de la noire faucheuse : aussi, le seul projet d'avenir maintenant permis à Nicolas, c'était la préparation au grand voyage de l'éternité. Puis, en fait, en 1701, aux larmes de l'inconsolable saint Pierre, se sont mêlées celles de Catherine St-Per, celles de ses dix enfants et de ses 81 petits-enfants, devant la dépouille mortelle du vieux Nicolas qui avait fermé les yeux pour toujours. Pour clore l'histoire de sa vie, le premier juillet 1701, on inscrivait aux registres paroissiaux l'acte que j'ai pieusement recueilli et que voici :

*"Ce jour d'hui, premier juillet, mil sept cent un, fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Nicolas Rivard de LaVigne, qui est mort après avoir reçu tous les sacrements avec une pleine et entière connaissance, donnant toutes les marques d'une pitié singulière, en foy de quoi, j'ay signé les jour et an dessus. F. Filiastre, prêtre-récollet, faisant les fonctions curiales en cette maison de St-François-Xavier de Batiscan". R. I. P.*

*Puis Nicolas, dans la hiérarchie de notre généalogie, a cédé sa place à son fils Pierre, sieur de la Nouette, lequel est demeuré humble colon et dont les cendres reposent aussi à Batiscan. Pierre II, issu de Pierre I, vers 1717, conçut l'idée à Ste-Anne de la Pérade ériger là le berceau des LaNouette. Et c'est ainsi que de père en fils ont vécu à Ste-Anne-de-la-Pérade tous mes ancêtres entre 1717 et 1833, alors que trois frères, dont mon arrière-grand-père, Moyse, ont établi aux Grondines le canton bien connu sous l'appellation de "village de Lanouete". (p. 196)*

## UN DE VOS ANCÊTRES, CAPITAINE DE MILICE

**L'**institution de la milice canadienne remonte au temps du gouverneur de Frontenac. Au commencement, alors que les groupes disséminés le long de la côte étaient desservis par un missionnaire qui allait de poste en poste et n'étaient pas encore érigés en paroisses, il y avait un seul capitaine pour plusieurs groupes: il portait le nom de "Capitaine de la côte". Plus tard, chaque groupe, devenu plus considérable, constitua une paroisse: chaque paroisse eut son capitaine qui s'appelait "Capitaine de milice". Votre ancêtre occupa cette charge de capitaine de milice.

C'était le Capitaine de milice qui recevait les ordres du gouverneur et les communiquait aux gens de sa paroisse. Il était employé comme huissier également. Il devait de temps en temps faire l'exercice militaire, lequel se bornait au tir à la cible; les Canadiens ne se battirent jamais autrement.

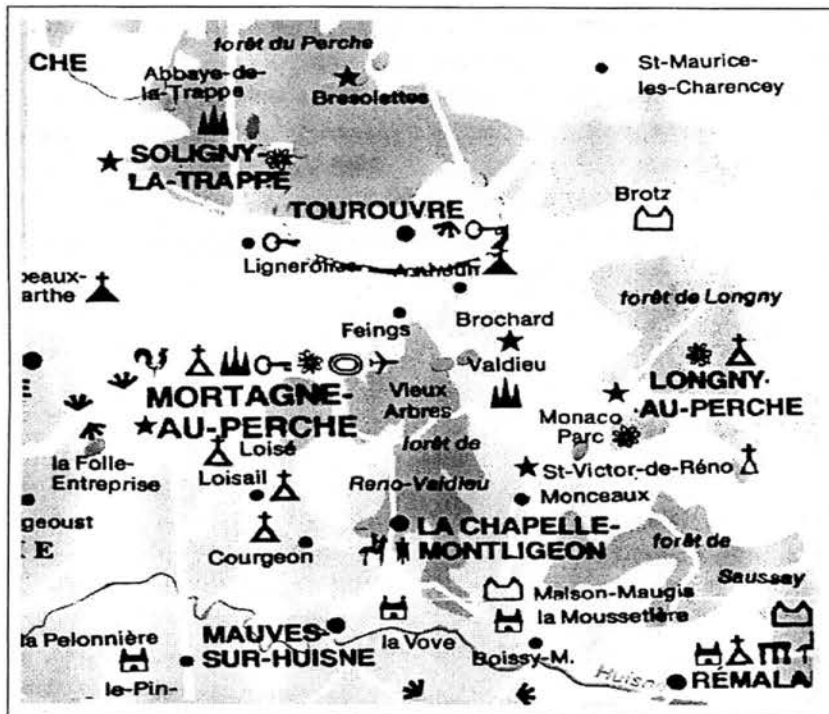
La milice ne recevait aucune paye, mais ses officiers, tous habitants, étaient reconnus comme porteurs des ordres du gouvernement. Cet honneur était leur salaire. La chaîne des milices, allant de côte en côte, servait en temps de paix comme en temps de guerre de moyen de communication. Aujourd'hui, nous avons le chemin de fer et le télégraphe.

Le capitaine de milice de la paroisse ou de la côte avait son banc attitré dans l'église, et la chose s'est continuée jusqu'à la Confédération. Après la cession du pays à l'Angleterre, les autorités militaires anglaises confièrent aux Capitaines de milice une foule de devoirs, entre autres ceux de juge de paix; les officiers des milices restèrent très en vue, considérés, employés à divers services de justice.

Les Capitaines de milice ne s'en laissaient pas imposer par les officiers anglais; ils savaient que les autorités comptaient sur eux et qu'ils avaient droit au respect public et privé. D'ailleurs, comme militaire, ils entendaient la guerre en ce pays mieux que les officiers venus d'Europe.

*Ref.: Dictionnaire national des canadiens français (1608-1760), Institut généalogique Drouin (page 14.39 -14.40)*

# Ma visite à Tourouvre



Par un beau dimanche de juillet 1998, le 26 plus précisément, fête de la bonne Sainte-Anne, je me suis rendue à Tourouvre dans l'Orne (61), pays de Nicolas Rivard et de son frère Robert, ancêtre de ma mère Juliette Rivard. Tourouvre a été le berceau de l'émigration percheronne en Nouvelle-France, au XVII<sup>e</sup> siècle. Selon l'historien Marcel Trudel, pour la période de 1632-1637, le Perche occupe le deuxième rang pour le nombre d'immigrants. La Normandie est au premier rang. Par contre, dans les années 1643-1647, "ce petit Perche passe au premier rang, dû probablement aux voyages que Jean Juchereau de Maure et Robert Giffard vont faire dans leur province d'origine; en 1648-1652, cette même province est presque à égalité avec la Normandie".

photo: Isabelle Gosselin Pigeon



Pannonceau annonçant Tourouvre sur la D 32.

**Tourouvre** ("tortum robur" en latin) signifie: "chêne tordu" ou encore "force tordue" dont la légende rappelle un énorme chêne rouvre dont la ramure aurait été tordue par les forces de la nature.

La commune de Tourouvre est sans contredit l'un des haut lieu qui a marqué l'émigration percheronne au Canada. Chef-lieu de canton de 1600 habitants, le village est situé sur un éperon issu de la forêt du Perche.

**Église Saint-Aubin**, vue du côté arrière. Son clocher-porche est surmonté d'un dôme à campanile. En 1707, une violente tempête renversa le clocher de style gothique flamboyant. Avant sa chute, nos ancêtres apercevaient de loin sa taille élancée.

photo: Isabelle Gosselin Pigeon

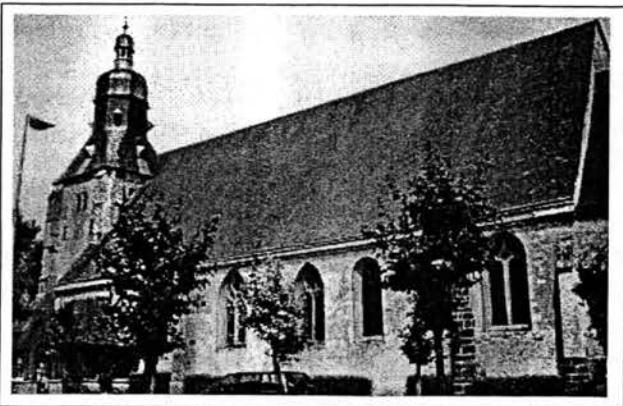
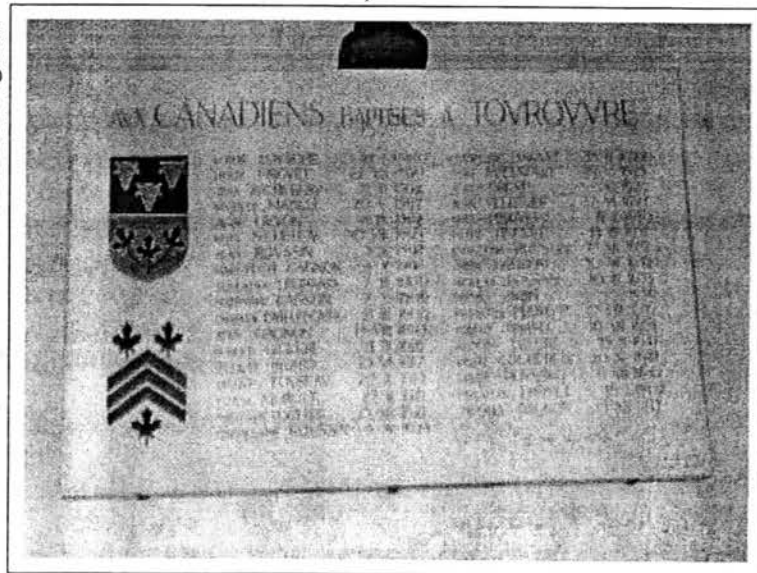


photo: Isabelle Gosselin Pigeon



**Plaque commémorative:** aux canadiens baptisés à Tourouvre. On peut y voir les noms de **Nicolas** et **Robert Rivard** qui côtoient des: **Gagnon, Giguère, Guyon, Juchereau, Mercier, Pelletier...**

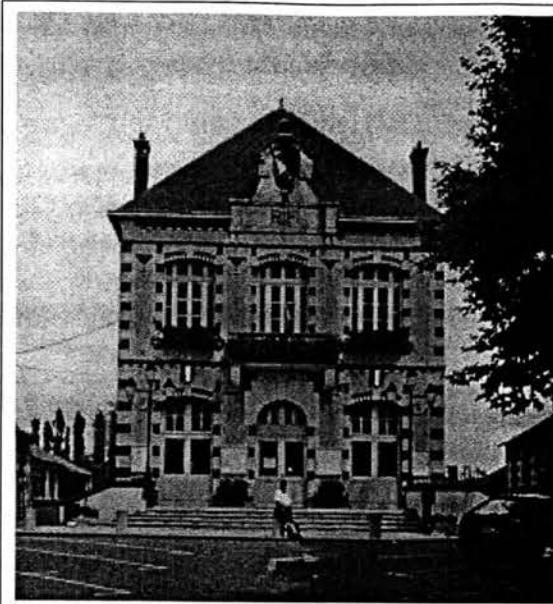
**L'église Saint-Aubin** a été édifée vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle sur les restes d'une construction primitive. Son nom rappelle celui de Saint-Aubin, évêque d'Angers au VII<sup>e</sup> siècle. La nef, aux proportions importantes, présente une voûte en bois en berceau brisé. Dans le chœur, deux vitraux évoquent le rôle joué par les Tourouvrais dans la colonisation de la Nouvelle-France.

photo: Isabelle Gosselin Pigeon



Deux vitraux évoquent le rôle joué par les Tourouvrais dans la colonisation de la Nouvelle-France.

photo: Isabelle Gosselin Pigeon



**Le musée de l'émigration percheronne:**

### Le musée de l'émigration percheronne:

La municipalité a ouvert un musée de l'émigration percheronne sur la Place Saint-Laurent en Isle d'Orléans, nom qui rappelle le jumelage de Tourouvre avec Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Ce musée, fondé par M. Jacques Nortier, ancien maire de la commune et actuel président de l'Association Orne-Québec, s'est fixé comme objectif de présenter des objets qui rappellent le départ des émigrants percherons vers le Nouveau Monde au cours des années 1630 et 1640. Une bibliothèque de données généalogiques constituent les autres éléments du musée.

### Les pionniers tourouvrais:

Une trentaine de colons sont originaires de Tourouvre. Selon le géographe Élisé Reclus (1830-1905) le nombre d'émigrants tourouvrais est l'un des plus considérables d'Europe au cours de la première moitié de XVII<sup>e</sup> siècle. C'est à l'initiative des frères Jean, Noël et Pierre Juchereau que s'engagèrent les colons de ce bourg pour le Nouveau-Monde.

ext: Pierre Ouimet [www.microtec.net/ouipie/Tourouvre](http://www.microtec.net/ouipie/Tourouvre)

## TOUROUVRE

Chef-lieu de comté de l'Orne – 1627 habitants.

Orne, dep. # 61, de la Région de Basse-Normandie; chef-lieu dep. Alençon; ch-l. d'arr. Argentan, Mortagne-au-Perche; 3 arrondissements, 40 cantons, 507 communes, 6100 km carré, 295 472 habitants...

Arrondissement de Mortagne-au-Perche, chef-lieu de canton et perception, 771 logements dont 139 résidences secondaires, 1704 habitants dont 1034 agglomérés en chef-lieu.

Au Perche, diocèse de Sées, parlement de Paris, intendance d'Alençon, élection et châtelainie de Mortagne, 266 feux.

Rivard dit Lavigne, Nicolas (baptisé le 17-06-1617) (Pierre & Jeanne Mullard); m. vers 1653 Trois-Rivières + Catherine-Isabelle St-Per (Étienne & Madeleine Cousteau)

Rivard dit Loranger, Robert (baptisé le 10-07-1638) (Pierre & Jeanne Mullard); m. ... Cap-de-la-Madeleine (ct. 28-10-1664 Jacques LaTouche) + Madeleine Guillet (Pierre & Jeanne St-Per dit Delaunay)

Isabelle Gosselin Pigeon, Lac-Beauport, Qc

[i.g.pigeon@videotron.ca](mailto:i.g.pigeon@videotron.ca)

# Activités: Rivard, Rendez-Vous 2000

Trois-Rivières, Québec

21 - 22 - 23 - 24 juillet , 2000

**OYÉ, OYÉ !** Après 350 ans en Amérique du Nord, les descendants des familles Rivard des États-Unis et du Canada se rassemblent pour fraterniser et faire la fête dans les lieux où tout a commencé... Ce message est adressé à tous les Rivard de la Planète incluant les Bellefeuille, Dufresne, Feuilleverte, Giasson, LaCoursiere, LaGlanderie, LaMotte, Lanouette, Lavigne, Loranger, Maisonville, Montendre, Preville, Rivord , Revord et Vertefeuille...ainsi qu'à tous leurs amis et personnes intéressées à l'histoire, au patrimoine et à la généalogie.

**21 juillet - Vendredi à 20h00**

Concert de musique ancienne du XVIIIème Siècle réalisé par L'Ensemble Nouvelle-France. Fondé par l'historienne madame Louise Courville, ce groupe de musiciens est renommé pour la recherche de l'authenticité des chants et musiques de la colonie française.

Lieu: Église de St-Casimir

Coûts : \$ 12.50 / par pers.

**22 juillet - Samedi à 13h30**

Tour guidé en autocar / Visite historique des lieux et sites où vécurent les ancêtres Rivard aux environs de Trois-Rivières, Cap de la Madeleine et Batiscan, en présence de monsieur André Dufresne généalogiste amateur préparant l'édition d'un livre sur l'ancêtre Nicolas Rivard. Départ: Hôtel les suites de Laviolette.

Durée : 4heures

Coûts: \$ 28.00 / pers.

**22 juillet - Samedi à 18h00**

Souper à la cabane à sucre, comme dans le bon vieux temps. Une soirée de danse canadienne où chansons et rigaudons seront au programme. Minimum 40 personnes. Lieu : Cabane à sucre " Chez Dany " 195, de la Sablière, Pointe du Lac. Invitation aux Rivard et amis, musiciens conteurs et chanteurs pour l'animation.

Coûts: \$ 15.00 canadien ( taxes et pourboires inclus ).

**23 juillet\_ Messe lieu: Crypte du Sanctuaire du Cap de la Madeleine à 10h30 prêtre célébrant: Le Père Nobert ( mère Rivard).**

**23 juillet - Dimanche à 12h00 Rassemblement  
Vieux Presbytère de Batiscan**

Pique-nique organisé par l'Association *Les descendants de Mathieu Rouillard et Jeanne Guillet 1667 Inc.* ( familles Pronovost) sur le site du Vieux Presbytère de Batiscan suivi d'une journée champêtre et activités diverses. Durant la journée, il y aura une animation : surprises et activités pour toute la famille. Une invitation toute spéciale est lancée à nos cousins artistes, généalogistes et conservateurs amateurs pour l'organisation d'un marché en plein air, leur permettant d'exposer leurs œuvres d'art , photos et archives.

**23 juillet - Dimanche à 14h00**

Inscription sous le chapiteau des membres de " l'Association Internationale des familles Rivard " **Coût de la cotisation annuelle: 25.00\$**

**23 juillet - Dimanche 15h00** Présentation du dévoilement de la plaque commémorative des familles Rivard , Pronovost et Massicotte et discours de circonstance.

**23 juillet - Dimanche 18h00 Souper XVIIIème siècle**

Menu de l'Ordre de Bon Temps sous le chapiteau. Bienvenue aux participants qui désirent se vêtir d'un costume d'époque pour la circonstance !

Coût : \$ 35.00 canadien par personne ( taxes et service inclus )

**24 juillet - Lundi à 9h30**

Tour de ville de Québec en autocar en compagnie de l'historien et cousin Jacques Lacoursière. Thème : L'histoire de Nouvelle-France, berceau de l'Amérique française .

Durée :3 heures (Prévoir des déplacements à pied), commentaires bilingues.  
Coûts : \$ 15.00 Canadien / personne, maximum : un groupe de 40 personnes

**24 juillet - Lundi à 14h00**

Recherches généalogiques aux Archives de l'Université Laval en compagnie de monsieur Alain Gariépy. Sous la supervision de notre cousin et ami Alain Gariépy, vice-président de la Société de généalogie de Québec, venez parcourir les rayons des archives et vous documenter sur vos ancêtres Rivard et leurs patronymes.

Bienvenue à tous !



**RÉSEAU VISION  
D'AMÉRIQUE**  
Agence spécialisée en services d'accueil  
et organisation d'événements

[www.rvdamerique.com](http://www.rvdamerique.com)  
Réseau Vision D'Amérique: 367, rue Dolbeau,  
Québec, Qué., Canada, G1S2R4, téléphone : (418) 683-5768

# L'Ensemble Nouvelle-France

**F**ondé en 1978 par Louise Courville, L'Ensemble Nouvelle-France se consacre depuis ses débuts à la recherche et à la diffusion de la musique historique du Québec à partir des manuscrits et documents d'archives. Il s'agit du seul ensemble musical québécois à s'être engagé dans une telle mission. À ce jour, l'Ensemble a donné plus d'un millier de concerts et conférences au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe.

L'Ensemble Nouvelle-France représente le Québec lors d'un grand nombre d'événements d'importance. Ainsi, il participa aux Fêtes marquant la reconnaissance par l'UNESCO, de la ville historique de Québec, comme joyaux du patrimoine mondial. Il s'est aussi produit devant la reine Béatrix de Hollande, le cabinet des ministres de Belgique, et au palais des Congrès de Paris à l'occasion du 200<sup>ème</sup> anniversaire de la Révolution française. L'Ensemble Nouvelle-France a participé à plusieurs festivals internationaux et marqué l'ouverture du Musée de la civilisation à Québec en y produisant le premier opéra composé en Amérique, Colas et Colinette de Joseph Quesnel. En tant qu'invité d'ICOM, l'Ensemble y a fait revivre le *Te Deum* de Jean Baptiste Lully et son opéra *Proserpine*.

En 1994, Louise Courville recevait le **prix d'Excellence de la Culture** (Fondation de l'Opéra de Québec) pour la création par L'E.N.F. de l'opéra-ballet *Aéglé* (1748) du sieur de la Garde. Retrouvé dans les archives du Musée de l'Amérique Française. Récemment, lors d'une nouvelle tournée en France, l'Ensemble était invité à présenter un concert télévisé pour marquer la réouverture du Château du Marquis de Montcalm à Candiac, près de Nîmes. En 1999, L'Ensemble rappelle à la mémoire des québécois et des français, la naissance il y a quatre cents ans, de la première grande québécoise, Marie Guyart de l'Incarnation. L'Ensemble Nouvelle-France vient aussi de faire paraître les quatre premiers disques compacts de:

## L'Anthologie de la musique historique du Québec

Volume 1: *L'Époque de Julie Papineau, 1795-1862*

Volume 2: *Victoires et réjouissances à Québec, 1690-1758*

Volume 3: *Nativité en Nouvelle-France, XVIIe et XVIIIe siècle*

Volume 4: *L'Épopée mystique, Marie Guyart de l'Incarnation*

## L'ENSEMBLE NOUVELLE-FRANCE

· Présente

### VOYAGE EN NOUVELLE-FRANCE

PROGRAMME DU 21 JUILLET 2000

HYMNE À SAMUEL DE CHAMPLAIN / CHANT SACRÉ DE MARIE DE L'INCARNATION  
LESOUS AHATONIA / SUITE EN LA MINEUR POUR VIOLE DE GAMBE DE LOUIS DE CAIX D'HERVELOIS  
MARCHE ROYALE DE FRANCE / LE GÉNÉRAL DE JEAN FLIPPE (VICTOIRE DE 1690)  
PRÉLUDE DE JEAN-HENRI D'ANGLEBERT / PETIT AIR TENDRE (TENDRESSES BACHIQUES)  
SUITE DE DANSES EN SOLMAJEUR D'ANTOINE DORNEL / CHANT DE VICTOIRE DE 1711  
SUITE EN RÉ MINEUR DE LOUIS COUPERIN / COLAS ET COLINETTE DE JOSEPH QUESNEL (EXTRAITS)  
LA VICTOIRE DE MONTCALM À CARILLON (1758) / L'OPÉRA-BALLET "ÉAÉGLÉ" DU SIEUR DE LA GARDE (EXTRAITS)

LOUISE COURVILLE: SOPRANO, FLÛTE ET PICOLLO BAROQUES

CLAUDE BÉLANGER: TÉNOR, LYNE LAVIGUEUR: VIOLE DE GAMBE MICHEL LÉTOURNEAU: CLAVÉCIN ET PERCUSSIONS

**Remerciements à Roche Ltée Groupe-Conseil pour leur soutien,  
commanditaire de l'événement. 3075, Chemin des Quatre Bourgeois, Ste Foy, (418) 654-9600**

# L'ORDRE DE BON TEMPS

*Les veillées du souvenir et de l'avenir*



## Sa définition

L'Ordre de Bon temps est une activité qui vise à revaloriser le patrimoine culturel français par les arts et traditions populaires, les corvées traditionnelles et les fêtes.

## Ses origines lointaines

Cet ordre est celui institué par Samuel de Champlain pour divertir son équipage durant les longs mois d'hiver. Il repose sur la mise en valeur des arts et traditions populaires d'origine française. Les manifestations impliquent une gastronomie française, musique du temps, et costumes si possible selon les circonstances, dans un cadre physique rappelant les conditions dans lesquelles ont vécu nos ancêtres. L'Ordre de Bon temps vise à redonner aux Québécoises et aux Québécois d'origine française la fierté de leurs sources par le moyen des

arts et des traditions populaires exprimées par la fête.

Champlain mérite bien le titre de modèle de la francité, puisque c'est à lui que nous devons la première manifestation de l'Ordre de Bon Temps en 1606. Il nous en donne, ainsi que Lescarbot, sous-contre une description.

Citation de Champlain.....en vieux français:

"Nous passames cest hiver fort joyeusement, et fismes bonne chere, par le moyen de l'ordre de bon-temps que j'y establis, qu'un chacun trouva utile pour la santé et plus profitable que toutes sortes de médecines, dont on eust peu user. Ceste ordre estoit une chaine que nous mettions au col de nos gens, luy donnant la charge pour ce jour d'aller chasser: le lendemain on la baillait à un autre et ainsi consécutivement: tous lesquels s'efforcoient à l'envoy à qui ferait le mieux et apporterait la plus belle chasse: Nous ne nous en trouvasmes pas mal, ny les sauvages qui estoient avec nous".

Citation de Lescarbot (1):

"Je diray que pour nous tenir joyeusement et nettement quant aux vivres, fut établi un Ordre de la Table dudit sieur de Poutrincourt, qui fut nommé l'Ordre de Bon temps, mis premièrement en avant par Champlain, suivant lequel ceux d'icelle table estoient Maitres-d'hôtel chacun à son tour, qui était en quize jours une fois. Or avoit-il le soin de faire que nous fussions si bien et honorablement traités. Ce qui fut si bien observé que ( Quoy que les gourmans deça nous disent souvent que là nous n'avions point la rue aux Ours de Paris), nous y avons fait aussi bonne chère, que nous scaurions faire en cette rue aux Ours, et à moins de frais. Car il n'y avoit celui qui deux jours devant que son tour vint ne fût soigneux d'aller à la chasse, ou à la pêche, et n'apportat quelque chose de rare, outre ce qui estoit de notre ordinaire. Si bien que jamais au déjeuner nous n'avons manqué de saupiquets de chair ou de poisson: et au repas de midi et du soir encore moins: car c'étoit le grand festin, là où l'Architriclin, ou Maitre-d-hôtel ( que les sauvages appellent Atoctegic) ayant fait préparer toutes choses au cuisinier, marchoit la serviette sur l'épaule, le baton d'office en main, le collier de l'Ordre au col, et tous ceux d'icelui Ordre après lui portant chacun son plat. Le même étoit au dessert, non toutefois avec tant de suite. Et au soir avant de rendre grace à Dieu, il resignoit le collier de l'Ordre, avec un verre de vin à son successeur en la charge, et buvoient l'un à l'autre".

## Sa renaissance en 1936 avec l'abbé Ambroise Lafortune

Autour de l'abbé Ambroise Lafortune se sont réunies certaines personnes intéressées aux arts et traditions populaires pour lancer officiellement l'Ordre de Bon temps en 1936. Les premières activités ont consisté à un bal populaire rassemblant deux cents personnes costumées et auquel assistait, comme membre du jury, Félix Leclerc lui-même. Le mouvement a pris une expansion rapide dans toutes les régions du Québec.

Deux raisons semblent avoir contribué à sa disparition: la création d'un mouvement analogue et l'évolution politique québécoise à l'occasion de laquelle on s'en remit au mouvement politique nationaliste pour mener à bone fin les arts et traditions populaires.

### (1) Lescarbot, Marc (1570-1630)

Commissaire de la marine royale de France ; invité par **Poutrincourt** (2) en Acadie (1606), il publia l'*Histoire de Nouvelle-France* qui eut une grande vogue: traduite en plusieurs langues, et rééditée à Paris de 1611 à 1886, à Toronto, en 1907, en 3 volumes, cette *Histoire* demeure un document précieux sur les premiers établissements français en Amérique.

### (2) Poutrincourt, Jean de Biencourt, sieur de, (1557-1615)

Premier gouverneur de Port Royal dont il avait contribué à la fondation en 1604; ruiné par le saccage de l'Acadie par **Argall** ((3) (1613).

### (3) Argall, Samuel (1572-1626)

Marin anglais, le premier à franchir l'Atlantique en ligne directe vers la Virginie (1609); Captura Pocahontas; ravagea les établissements français du Maine et de Port Royal (1613-1614).



# LE FORUM DES RIVARD

**O**n m'a demandé de partager avec vous l'histoire du **Forum des Rivard**. Pour ceux qui n'ont pas encore visité notre site, le Forum est un groupe de nouvelles sur l'internet, provenant des plus de 200 cousins Rivard. La liste est conçue de manière à ce que, lorsqu'un courriel est envoyé au groupe, il s'adresse à tous les cousins de cette liste. Le forum est né d'un besoin de communiquer de façon simple. Durant l'été 1997, quelques cousins Rivard ont commencé à communiquer entre eux par courriel. Nous nous sommes trouvés sur l'internet presque par hasard, mais nous avons rapidement découvert que nous avions beaucoup d'informations à partager. Ce que nous envoyions à l'un, nous devions l'envoyer aussi aux autres. En un mois, notre groupe comportait quelques douzaines de personnes. Cela devenait ainsi une corvée. L'un de nos cousins, *Greg Revord*, avait l'expertise d'établir un groupe de nouvelles. Notre manque d'expérience en la matière nous amuse maintenant, mais à ce moment-là, nous nous sommes émerveillés de cette nouvelle technologie qui nous permettait de communiquer facilement entre nous.

À l'automne 1997, le **Forum de la famille Rivard** était né. Le premier Forum était tout simplement un échange de courriel, mais à mesure que notre groupe s'étendait, nous avons eu besoin d'un moyen plus efficace. Il fallait archiver nos courriels et pouvoir aussi effectuer des recherches. Au printemps 1998, Greg a créé un site internet et nous avons pensé établir une page web de la famille Rivard. C'était une excellente idée, mais avions-nous assez d'expertise pour créer cette page web? Je dois ici ouvrir une parenthèse pour préciser que tous les Rivard ont les mêmes traits de caractère: Nous parlons tous avec nos mains, nous aimons tous vivre près de l'eau et il n'y a rien que nous ne puissions faire si nous le voulons vraiment. Donc, si nous n'avions pas parmi nous un expert en informatique, eh bien, j'étais assez brave – ou "assez Rivard" – pour essayer d'être cet 'expert'. J'avais déjà créé ma propre page web. J'ai donc offert mes services pour en créer une sur la famille Rivard. De nombreux cousins émirent des idées sur sa présentation. Nous voulions un site où nous pourrions consulter nos généalogies et l'histoire de nos ancêtres.

Certains cousins se posaient des questions sur les ancêtres dont le nom comprenait le mot "dit". Ceci est tout à fait inconnu des Américains. Nous l'expliquerions donc sur ce site.

Le 11 juin 1998, la page web des Rivard figurait sur l'internet. J'avais appris comment compter le nombre de visiteurs et nous pouvons ainsi savoir qu'à date, 16 000 personnes ont visité notre page web. D'autres pages ont été ajoutées depuis, comportant des photos de voyages à Tourouvre et au Québec. À partir des premiers courriels sur le Forum des Rivard, nous avons aidé des cousins "perdus" à retrouver leurs racines, rencontré de nouveaux cousins et partagé diverses informations. La recherche de nos ancêtres est ce qui nous a rassemblés au début et qui constitue la base de notre Forum et de notre site web. Ce Forum est un moyen de fournir des informations sur nous-mêmes et nos familles. Nous avons ainsi eu l'occasion de faire plus ample connaissance au moyen d'échanges sur des sujets variés. On a parfois l'impression que le site est plus une conversation animée chez grand-mère un jour de Noël qu'un forum généalogique, mais c'est ce qui lui donne son caractère unique. Nous nous faisons bien des confidences et apprécions les profondes relations que nous avons développées. Nous avons parfois des opinions divergentes et même quelques querelles, mais comme dans toute bonne famille, cela se termine par des embrassades, ce qui renforce encore plus nos liens. Depuis deux ans, j'ai communiqué avec des centaines de cousins via internet. J'ai maintenant très hâte de les rencontrer en personne à Trois-Rivières. Le **Rendez-vous des Rivard** sera le point culminant de nos efforts pour réunir tous les cousins du continent sur la "terre de nos pères".

Nous invitons tous nos cousins et cousines à se joindre à notre **Forum des Rivard** et à visiter notre page web. Bien que la majorité d'entre eux parlent anglais, de nombreux cousins sont Québécois et le site web est bilingue. Nous aimerions beaucoup en savoir plus sur vous et votre famille.

Votre cousine,

*Mary Ann Mickey, née Rivard*

<http://www.rivards.org>

**I**'ve been asked to share with you a history of the Rivard Forum. For those of you who haven't visited us yet, the Forum is an email newsgroup of Rivard cousins, now over 200 strong. The list is set up so that when we send an email to the group, it goes out to all the cousins on the list.

The forum originated out of a need for simpler communication. In late summer of 1997, a handful of Rivard cousins started emailing back and forth over the internet. We found each other almost by accident, but soon found that we had much information to share. But what we sent to one, we had to then email out to each of the other cousins. Within a month our number had risen to several dozen, so this became quite cumbersome. One of the original three cousins, Greg Revord, had the expertise to set up a newsgroup. We now smile at our inexperience, but at the time we marveled at this high-tech stuff that allowed us to communicate easier with our group of cousins.

So in the fall of 1997 the Rivard Family Forum was born. The first Forum was a simple email remailer. As our group grew in number, so did our needs and desire for something more. With so many emails being exchanged, we needed an archive to store emails that also had a search capability. By spring 1998 it was time to move to a web-based system. As Greg set up the Forum at an internet site, we started tossing around the idea of having a Rivard family homepage. This sounded like an excellent idea to all the cousins, but did any of us have the expertise to do it? We have discovered over time that we Rivard's share many of the same traits. We all talk with our hands, we all want to live by the water, and there is nothing that we can't accomplish if we put our minds to it. When a computer expert didn't surface from within our ranks, I was brave enough—or "Rivard-enough"—to give it a try. I had recently produced a simple personal homepage, so I offered to attempt one for the family. Many of the cousins had ideas and suggestions of what it should look like, including the name. We wanted a place to house our combined genealogy files and share history of our earliest ancestors. New cousins frequently asked about "dit names", so this would be a

perfect place to try to explain this, which is a foreign concept to many Americans. On June 11, 1998 the Rivard homepage went live on the internet. Within a short time I learned how to put a counter on the page, so that today we can see that there has been over 16,000 visitors to our page. Additional pages were later added, including pictures from trips to Tourouvre and Quebec.

From the earliest emails in the Rivard Forum, we have been dedicated to helping "lost" cousins find their roots, meeting new cousins, and sharing the information we have gleaned. Searching for our own ancestors is what brought us together in the first place, and continues to be the foundation of our cousins' Forum and website. The forum is not only a means of sharing information about our families, but also ourselves. We have gotten to know each other very well as we converse back and forth on varying subjects. At times it sounds more like sibling banter at grandma's house on Christmas day, than a genealogy forum. But that's what makes our Forum different and unique. We share much of ourselves and enjoy the deepening relationships that have developed. Sometimes we have differing opinions and at times even squabbles. But also like family, the hugs and kisses follow and we end up valuing our relationship even more. For two years I've "talked" via email to literally hundreds of cousins. And now I'm anxiously awaiting the pleasure of meeting them in person at Trois-Rivières. Our Rivard Rendez-Vous is a culmination of our first attempts, as cousins from across the continent reunite in the "land of our fathers".

We invite all our cousins to join us at the Rivard Forum and encourage you to visit the Rivard website. Though primarily english-speaking, many of the cousins on the Forum are Quebecais and the website is bilingual. We would love to hear from you and learn more about your family.

Your cousin,

*Mary Ann Mickey, born Rivard*

<http://www.rivards.org>

# — Remerciements et commanditaires —

NOUS DÉSIRONS SOULIGNER LA GÉNÉREUSE PARTICIPATION DE TOUS NOS  
COMMANDITAIRES DANS LA RÉALISATION DE CET ÉVÉNEMENT.



**DR JEAN RIVARD**  
CHIROPRACTICIEN

347, RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
QUÉBEC (QUÉBEC) G1S 1S1  
TÉL.: BUR.: (418) 683-8241  
RÉS.: (418) 686-1909



**Danielle Vallée A.V.A.**  
Planificateur financier

955, d'Assigny, bureau 135  
Longueuil (Québec) J4K 5C3  
Téléphone : (450) 646-2180  
Télécopieur : (450) 646-4486

**DaGiovanni**  
9075-4557 Québec inc. Québec

**André Rivard**  
copropriétaire

**Administration :**

2800, Jean-Perrin, bureau 310, Québec (Québec) G2C 1T3  
Téléphone : (418) 842-7632 • Télécopieur : (418) 842-8544

Entreprise **RIVARD**  
325-2882 & Frères Inc.



- Déneigement
- Excavation
- Fosse septique
- Génie civil
- Service de fardières
- Terrassement
- Transport - Vente
- Sable, gravier et terre
- Machinerie lourde

811 Ste-Anne, Ste-Anne De La Pérade G0X 2J0



7201, rue Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest (Au pied du Pont Lavoilette)  
Tél.: (819) 377-4747 / Fax.: (819) 377-2331 / Ext.: 1-800-567-4747

**LES SUITES DE**  
*Lavoilette*

Hotel Grand Luxe à prix abordable

Le plus récent complexe hôtelier  
de la région avec:

- 24 chambres confortables à \$69,95
- 62 suites ultra luxueuses avec grand salon séparé de la chambre
- 9 chambres familiales (6 personnes)
- 9 suites de rêve (bain tourbillon double)
- Terrain de tennis
- Piscine extérieure chauffée
- Petit déjeuner complet à volonté
- Buanderie automate
- Appels locaux gratuits
- Café filtre gratuit
- Réfrigérateurs, séchoirs à cheveux
- Hébergement gratuit pour 16 ans et moins
- \* Prix sujets à changement

## CLAUDE RIVARD

Pharmacien

4900, rue Foster - C.P. 1080  
Waterloo (Québec)  
J0E 2N0

Membre affilié à



Tél. : (450) 539-1686

Fax : (450) 539-5154

GRUPE  
MUNICIPAL  
ENVIRONNEMENT  
EXPROPRIATION

**ANDRÉ LEMAY**  
AVOCAT

TREMBLAY • BOIS • MIGNAULT • LEMAY

Iberville Un  
1195, avenue Lavigerie, bureau 200  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4N3

Téléphone : 418-658-9966

Télex : 418-658-6100

Internet : [avocats@riq.qc.ca](mailto:avocats@riq.qc.ca)

  
**RICHMONT**

Mines Richmont inc.

*Martin Rivard*  
Relations avec les investisseurs

110, avenue Principale  
Rouyn-Noranda QC  
J9X 4P2, CANADA

Bureau de Montréal  
Tél.: (514) 397-1410  
Télex.: (514) 397-8620

Tél.: (819) 797-2465  
Télex.: (819) 797-0166  
Internet: [www.richmont-mines.com](http://www.richmont-mines.com)  
[info@richmont-mines.com](mailto:info@richmont-mines.com)

Amex - Toronto : RIC

### CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVISOIRE

NOUS INVITONS TOUTE PERSONNE INTÉRESSÉE À FAIRE  
PARTIE DU CONSEIL À NOUS REJOINDRE

Jim Rivard.....PRÉSIDENT

1548 - 1<sup>ère</sup> Rue Richelieu Qué. J3L 3X3, Tel: (450) 447-2133  
Fax: (450) 447-8438, E-mail: [jim.rivard@sympatico.ca](mailto:jim.rivard@sympatico.ca)

Georges-Henri Rivard.....VICE-  
PRÉSIDENT et trésorier

60 rue Lajeunesse, Canton de Grandby, J2H1M3  
Tel: (450) 372-3101, Fax: (450) 375-9988

Lorraine Rivard.....SECRÉTAIRE

2120, T.-D. Bouchard, St-Hyacinthe, J2S 7Z6  
Tel: (450) 724-8003, E-mail: [pandora@hy.cgocable.ca](mailto:pandora@hy.cgocable.ca)

Gilles Rivard.....DIRECTEUR DE  
LA RECHERCHE

5717, 2<sup>ème</sup> avenue, Montréal QC, H1Y 2Y5  
Tel.: (514) 374-5482, E-mail: [gilles.rivard@internet.uqam.ca](mailto:gilles.rivard@internet.uqam.ca)

Solange Rivard.....DIRECTRICE DES  
SERVICES LOGISTIQUES

300, Ste-Anne C.P. 271, Ste-Anne de la Pérade QC, G0X 2J0

  
opticien  
d'ordonnances Enr.

348-4231  
348-4656

424 boul. Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu, Qué. J3B 5L4

**JR**  
**associés**  
depuis • 1953

Jim Rivard  
Conseiller en  
Sécurité financière

955, d'Assigny  
Bureau 135  
Longueuil (Québec)  
J4K 5C3

Tél. : (450) 646-2180  
Fax. : (450) 646-4486

### REDACTION DU JOURNAL

Éditeur, Jim Rivard  
Rédactrice en chef: Marie-Claude Rivard  
Collaborateurs: Danièle Rivard, Isabelle G. Pigeon, Jim Rivard, Jean Rivard.  
Infographie et mise en page: Raynald Gaudreault  
Impression: Imprimerie Intégrale, Québec, (418) 654-9771  
Tirage: 500 exemplaires

Publié par L'Association Internationale des familles Rivard.

## Merci aux collaborateurs

*Nous tenons à remercier tous nos cousins Rivard mentionnés ci-contre, pour l'excellent travail effectué lors de ce premier rassemblement.*

**RECHERCHE DE COMMANDITES:** Georges-Henri Rivard, Jim Rivard, Marie-Claude Rivard, Solange Rivard.

**RECRUTEMENT:** Solange Rivard et toute son équipe.

**CARTES DE MEMBRES:** Lorraine Rivard.

**CRÉATION DE L'ASSOCIATION:** Alain Gariépy, Georges-Henri Rivard, Isabelle Gosselin Pigeon, Jim Rivard, Lorraine Rivard, Louise Rivard Douville, Marie-Claude Rivard, Pierrette Pronovost.

**SERVICES LOGISTIQUES DU CONCERT:** Louise Rivard

SANS hier  
ET SANS DEMAIN AUJOURD'hui  
NE VAUT RIEN



77 1502025 21/10/2025